

Le quartier de Novel fut la toute première Zone à Urbaniser en Priorité (ZUP) de France, dont l'enfilade de tours et de barres, impulsée par Maurice Novarina, est synonyme de forte densité démographique. L'école ne déroge pas à cette architecture fonctionnaliste, mais les temps ont changé, et sous le bitume, le sol ne demande qu'à respirer. Accompagnée par le CAUE de Haute-Savoie, associé à la nouvelle équipe municipale d'Annecy, le projet a débuté en 2020 à la suite d'une réflexion sur l'importance cruciale de lutter contre les îlots de chaleur urbain, et de végétaliser les écoles du bassin

annécien. L'école de Novel, à ce titre, symbolise un lieu stratégique de par l'ampleur de ses trois cours, atteignant une superficie totale de 6000 mètres carrés, où évoluent 500 élèves répartis en maternelle et en élémentaire. Le projet de végétalisation de la cour a aussi pour objectif de favoriser de meilleurs usages pour les enfants, avec un sol naturel et des strates arborées sur lesquels ont été ouverts des espaces ludiques et écologiques - verger, prairie, potager - permettant d'organiser des classes en extérieur.



Écologique, pédagogique, esthétique

« C'est une vraie métamorphose et une grande libération du sol, pour cette cour, car on passe de 97% de surface artificialisée à moins de 40% une fois le projet terminé ! » s'enthousiasme Antoine Deneuville, chef de projet aménagement des espaces publics pour la Ville d'Annecy. « Avant le projet, il n'y avait que trois micocouliers pour seule végétation dans toute la cour, c'est dire le progrès qui a été réalisé. L'autre réussite tient au volet participatif du projet, car le collectif *Et puis quoi encore*, en collaboration avec les concepteurs paysagistes de *L'Atelier des Cairns*, ont amorcé une démarche dans laquelle les enfants et les adultes de l'établissement se sont grandement impliqués. » Bien qu'une partie de la cour ait été conservée en enrobé pour certaines activités sportives, le reste de la surface a été transformé en immense jardin, où viennent croître bosquets et plantes vivaces, ainsi que plus d'une centaine d'arbres, plantés au cours du chantier, issus de 25 espèces différentes de feuillus et de conifères. On retrouve ainsi une prédominance de pins sylvestres et de verger local (pommiers, poiriers, pruniers...), mais aussi des chênes, des sapins, des tilleuls et des

gleditsias. Une butte verdie orne majestueusement l'ensemble, réalisée à partir de la récupération de la terre et des matériaux de déblais au cours du chantier.

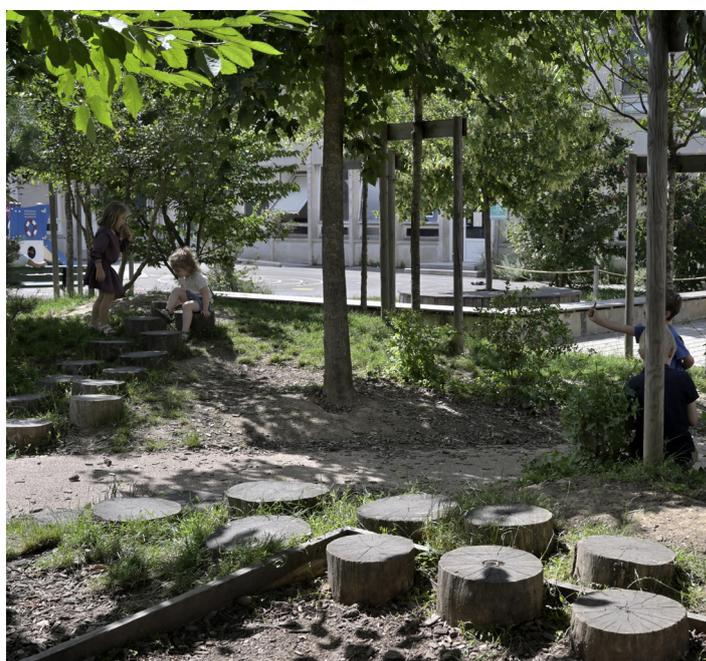
Redonner de la valeur et de l'équilibre aux espaces

« Le remplacement du bitume par la végétation présente des avantages écologiques et pédagogiques, mais aussi une question de sérénité et de sécurité, explique Antoine Deneuville. On assiste chez les enfants à une diminution notable du nombre de blessures, près de deux fois moins selon le corps enseignant, mais aussi à des relations plus apaisées entre les enfants, qui s'approprient beaucoup mieux les espaces de jeux. L'intérêt de ces projets, c'est aussi de veiller à un meilleur équilibre, à créer plus d'interactions, à produire davantage d'inclusivité, et de mixité entre filles et garçons. » .

Micro-réserve, micro-rivière... mais grands enjeux !

Toute une palette de revêtements de sol se déploie désormais sur le site : outre les espaces en herbe, on retrouve la présence de copeaux d'écorce, de

pneumatiques déchiquetés et recyclés pour les zones en sol souple, des gravillons, de la pelouse, des passerelles en bois, et, au-delà d'une ganivelle entre la cour de la maternelle et du primaire, une micro-réserve naturelle a été instaurée, permettant aux enfants d'observer la faune et la flore en libre développement. Insectes, papillons, reptiles, fleurs odorantes, herbes hautes foisonnent dans cet espace qui dégage quelque chose de féérique, et entretenu par les élèves et les enseignants, à deux pas d'un potager constitué de jardinières où se développent des plants de tomates, des fraisières, du basilic, du tournesol, du maïs... La pergola, le mobilier en bois et les estrades ont été conçus sur mesure, tandis que des cabanes en saule tressé, propices à la contemplation et à la détente, agrémentent la cour. Un lit de galets roulés reçoit l'eau de la gouttière, recréant une micro-rivière naturelle qui serpente à travers les lieux, offrant aux enfants la possibilité de mieux comprendre le cycle de l'eau. Des citernes de récupération des eaux pluviales ont été enfin installées afin de pourvoir à l'arrosage des espaces verts.



MAÎTRE D'OUVRAGE **Commune nouvelle d'Annecy - Direction scolaire pour la réussite éducative**

CONDUITE D'OPÉRATION **Direction conception réalisation espaces publics**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **Direction conception réalisation espaces publics |**

Concertation : **Collectif *Et puis quoi encore***

SURFACE AMÉNAGÉE **5 960 m²** | COÛT DES TRAVAUX : **515 000 € HT** | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) **650 000 € TTC** | DÉBUT DU CHANTIER **03/2022** | LIVRAISON **11/2022** | MISE EN SERVICE **Pas d'interruption de service**